

NOUVELLES DE SAINT-SERGE



Bulletin d'information
publié par

INSTITUT DE THEOLOGIE ORTHODOXE
SAINT-SERGE

N° 37

2014

INSTITUT DE THÉOLOGIE ORTHODOXE SAINT-SERGE

93 rue de Crimée – 75019 PARIS
Tél. : 01.42.01.96.10 / Fax : 01.42.08.00.09
<http://www.saint-serge.net>
ito@saint-serge.net

Recteur	Archevêque JOB de Telmessos
Doyen	Archiprêtre Nicolas OZOLINE
Inspecteur, économiste	M. Anatole NEGRUTA
Secrétaire	Mme Élisabeth COLOSIMO
Bibliothécaire	M. Goran SEKULOVSKI
Bibliothécaire assistant	Mme Nadejda SECINSKI

Corps enseignant

Prêtre Jean BOBOC, professeur invité	Bioéthique
M. Jérémie CEAUSESCU, chargé de cours	Philosophie
Archiprêtre Nicolas CERNOKRAK, professeur	Nouveau Testament, Théologie ascétique
M. Alexis CHRYSOSTALIS, chargé de cours	Grec ancien et grec byzantin
M. Jean COLOSIMO, maître de conférences	Patrologie
Archimandrite GRIGORIOS (Papathomas), professeur	Tradition canonique de l'Église
Archiprêtre Michel FORTOUNATTO, professeur invité	Chant liturgique
Prêtre Alexandre GALAKA, chargé de cours	Rubriques
Prêtre Nicolas KAZARIAN, chargé de cours	Histoire de l'Église occidentale
M. Yvan KOENIG, professeur invité	Théologie ascétique
M. André LOSSKY, professeur	Théologie liturgique
M. Stefan MUNTEANU, professeur	Hébreu, Ancien Testament
M. Anatole NEGRUTA, chargé de cours	Hagiologie
Archiprêtre Nicolas OZOLINE, professeur	Iconologie, Homilétique, Théologie pastorale
Mme Elizabeth OZOLINE, professeur	Peinture d'icônes
Archiprêtre Jivko PANEV, maître de conférences	Tradition canonique de l'Église, Histoire des Églises locales
M. Dimitri SCHAKHOWSKOY, professeur	Histoire de l'Église russe
M. Goran SEKULOVSKI, chargé de cours	Philosophie russe
Mme Sophie STAVROU, maître de conférences	Patrologie
M. Michel STAVROU, professeur	Grec
M. Joost VAN ROSSUM, professeur	Théologie des dogmes
M. Bertrand VERGELY, maître de conférences	Histoire de l'Église byzantine, Exégèse patristique
	Philosophie, Théologie morale

Professeurs émérites

Protopresbytre Boris BOBRINSKOY
Archiprêtre Jean BRECK
Archiprêtre Nicolas LOSSKY
Mme Véronique LOSSKY
Archimandrite PLACIDE (Deseille)
M. Nicolas OSSORGUINE

Vers une ecclésiologie baptismale ?

Réponse du professeur Paul Meyendorff de « St Vladimir's Orthodox Theological Seminary » (Crestwood, New York) à l'occasion de la remise du diplôme de docteur honoris causa par l'Institut Saint-Serge, le 10 février 2013.

Tout d'abord je veux exprimer ma profonde gratitude au corps professoral de l'Institut Saint-Serge pour ce grand honneur totalement inattendu. Je comprends que ce diplôme que vous me décernez aujourd'hui n'est pas destiné seulement à honorer ma personne, mais qu'il est avant tout un témoignage des liens qui existent depuis des années entre votre Institut et le Séminaire de théologie orthodoxe Saint-Vladimir à New York, où j'ai été le professeur de théologie liturgique pendant les derniers vingt-six ans.

La réputation de Saint-Vladimir est en particulier liée à trois personnes qui ont joué un rôle significatif dans la pensée théologique orthodoxe au XX^e siècle : les pères Georges Florovsky, Alexandre Schmemmann et mon père, le père Jean Meyendorff. Le père Florovsky a enseigné à Saint-Serge avant de partir pour l'Amérique, et les pères Schmemmann et Meyendorff ont accompli leurs études à cet Institut et y ont enseigné avant de partir eux-mêmes pour les États-Unis afin d'assumer de nouvelles responsabilités académiques, pastorales et administratives à Saint-Vladimir. Ces contacts entre les deux Instituts ont persisté au cours des années : des professeurs de Saint-Serge ont visité Saint-Vladimir pour y donner des conférences, et parmi les *alumni* de Saint-Vladimir il y a aussi des professeurs de Saint-Serge. Il y a quelques années, Saint-Vladimir a conféré le diplôme de doctorat *honoris causa* au père Boris Bobrinsky.

Cependant, il existe un lien entre nos Instituts qui est plus profond et qui dépasse ces contacts personnels. L'Institut Saint-Serge est, pour des raisons évidentes, identifié avec ce qu'on appelle « l'École de Paris », le mouvement théologique le plus dynamique dans le monde orthodoxe au XX^e siècle, et peut-être même dans le monde chrétien. Ce mouvement est difficile à caractériser, car il présente plusieurs tendances et facettes. Mais chacune d'elles est marquée par la recherche sérieuse et honnête de ce qui est le plus authentique dans le christianisme et par l'abandon d'une approche scolastique qui avait « captivé » la

pensée orthodoxe pendant des siècles, selon l'expression mémorable du père Georges Florovsky dans son livre *Les voies de l'Orthodoxie*.

Ce travail théologique n'était pas fait isolément, mais en collaboration avec d'autres. Je pense ici surtout à l'accent mis sur la liturgie. Le père Schmemmann et mon père m'ont raconté des réunions, initialement en secrètes, entre des professeurs de Saint-Serge et des savants catholiques romains, tels Jean Daniélou et Louis Bouyer. Elles étaient secrètes, car à cette époque, avant Vatican II, il n'était pas permis aux catholiques de s'engager dans des conversations œcuméniques. Et depuis 1953, Saint-Serge accueille le colloque annuel sur la liturgie, la « Semaine d'études liturgiques », organisée en collaboration avec des liturgistes catholiques et protestants.

Des professeurs des deux Instituts ont été actifs dans le mouvement œcuménique. Le père Georges Florovsky est considéré à juste titre comme l'un des fondateurs du mouvement œcuménique. Mon père en particulier, ainsi que les pères Nicolas Lossky et Thomas Hopko, doivent être mentionnés également ici. Peut-être la contribution la plus significative des professeurs de nos écoles concerne le domaine de la *théologie eucharistique*. On n'exagère pas en disant que le XX^e siècle était le « siècle de la théologie eucharistique », qui a influencé non seulement la théologie, mais aussi ses implications pastorales. Ici il convient de mentionner en particulier les noms des pères Nicolas Afanassieff, Alexandre Schmemmann, Jean Meyendorff et Jean Zizioulas (actuellement métropolitain de Pergame), qui ont redécouvert le rôle central de l'eucharistie dans la vie de l'Église. Mais il ne faut pas oublier qu'à la même époque cette redécouverte du sens ecclésial de l'eucharistie était faite également en France dans le milieu de la « nouvelle théologie », dont les représentants principaux, comme les pères Jean Daniélou et Louis Bouyer, ont lancé un « retour aux sources », c'est-à-dire un retour à l'étude des Pères de l'Église.

Ce renouveau eucharistique n'était pas limité aux études théologiques, mais avait des conséquences au niveau pastoral. Parmi elles il faut mentionner une participation plus fréquente aux Saints Mystères, l'usage de la langue vernaculaire dans les célébrations liturgiques, la récitation à haute voix des prières soi-disant « secrètes » du prêtre, etc.

Ceci étant dit, et tout en reconnaissant l'importance du renouveau eucharistique pour la théologie et pour la vie de l'Église, il me semble qu'il y a quelque chose qui manque dans cette vision. D'abord la question se pose si ceux parmi les fidèles qui ne participent pas à la sainte communion, pour des raisons diverses, peuvent être considérés comme des membres de l'Église, c'est-à-dire le Corps du Christ. Ensuite, quel est le lien avec l'Église de ceux qui s'appellent « chrétiens », mais qui ne peuvent pas participer à la sainte communion dans l'Église orthodoxe ? Presque personne parmi nous ne contestera la sainteté authentique d'une mère Thérèse de Calcutta. Il s'avère qu'une ecclésiologie qui se base exclusivement sur l'eucharistie ne suffit pas. Il y a quelque chose qui manque.

En faisant une relecture des porte-paroles de l'ecclésiologie eucharistique, j'ai été frappé par l'absence de références au sacrement du *Baptême*. Si, au XX^e siècle, le rôle central de l'eucharistie a été redécouvert, le moment est arrivé maintenant de redécouvrir le sacrement du baptême, sans lequel l'eucharistie, avec toute l'importance qu'elle a pour la vie de l'Église, n'est pas possible.

Il n'est pas surprenant que les plus anciennes sources sur l'organisation de l'Église des premiers siècles donnent une description détaillée de toutes les étapes du rite de l'initiation. L'eucharistie en est le point culminant, mais n'est pas isolée du sacrement du baptême. Autrement dit, l'ecclésiologie eucharistique doit être vue par le prisme de *l'ecclésiologie baptismale*.

Tous les rites et sacrements de l'Église sont indissolublement liés au sacrement du baptême. Pour donner quelques exemples, la confession était considérée comme un « second baptême », un retour à la grâce baptismale. L'onction des malades, étroitement liée au sacrement de la pénitence, contient beaucoup d'images baptismales.

Le rôle ecclésial du baptême est largement négligé, non seulement dans la théologie mais aussi dans la vie liturgique. Le sacrement du Baptême est devenu une cérémonie privée, et n'est plus vécu comme un événement ecclésial. Une des tâches principales pour l'Église dans notre siècle est de restaurer le rôle central de ce sacrement dans la vie de l'Église, justement comme on l'avait fait au XX^e siècle par rapport à l'Eucharistie.

Comment faut-il faire ? A mon avis, il faut *restaurer l'expérience ecclésiale du baptême*. Ce sacrement n'aura jamais un rôle central dans la vie de l'Église s'il est mis sous le boisseau. Les célébrations privées du baptême doivent être remplacées par des célébrations ecclésiales et liturgiques, auxquelles toute la paroisse doit participer. Déjà en 1974, dans son livre *D'eau et d'Esprit*, le père Alexandre Schmemmann avait proposé que le baptême soit célébré au cours de la Divine Liturgie du dimanche. Dans une époque marquée par un individualisme presque absolu, cette redécouverte de « l'être ecclésial » (selon les mots du métropolite Jean Zizioulas) est essentielle, et elle commence précisément par le baptême. De plus, le renouveau de la pratique baptismale peut contribuer à revitaliser la paroisse : un besoin urgent dans beaucoup de parties du monde orthodoxe aujourd'hui.

L'application de ce renouveau de la célébration du baptême peut varier selon les circonstances. Il est plus facile de le faire dans des paroisses petites, dont les membres se connaissent, que dans des grandes paroisses. Mais ce qui importe c'est de faire participer toute la communauté à cet événement.

Il ne faut pas restaurer seulement le rite baptismal même, mais aussi *tout le processus de la catéchèse*. Notre époque a vu une vague de convertis dans les pays de l'Est après la chute du communisme et en Occident. Il ne suffit pas de donner simplement un livre sur l'Orthodoxie au converti potentiel. Une catéchèse en groupe pour les catéchumènes et tous les autres intéressés, auxquels peuvent être invités les membres de la paroisse, doit précéder la célébration du baptême aux jours qui selon la tradition de l'Église sont réservés pour la célébration de ce sacrement : la Théophanie, Pâques (pendant les Vigiles célébrées le Samedi Saint) et la Pentecôte.

Une théologie vraiment baptismale aidera l'Église à redécouvrir le *sacerdoce des laïcs*. Car, incorporés en Christ par le baptême, les chrétiens participent au sacerdoce du Christ. Ils doivent manifester la présence du Christ dans le monde et ils sont appelés à se sacrifier eux-mêmes pour le monde. Ils doivent proclamer la bonne nouvelle de l'amour et du pardon de Dieu dans un monde qui vit dans l'ombre du péché et des ténèbres.

Une réflexion plus profonde sur l'ecclésiologie baptismale va aider l'Église à clarifier ses relations avec les *chrétiens d'une autre confession*. L'Église orthodoxe est presque la seule à rejeter

constamment la possibilité d'« intercommunion », en alléguant que la communion eucharistique n'est possible qu'après une restauration complète de l'union avec des Églises d'autres confessions, sur les plans théologique et structural. J'ai toujours soutenu et défendu cette position avec force quand j'ai représenté l'Église orthodoxe au Conseil Œcuménique des Églises. Mais la théologie eucharistique ne donne pas une base suffisante à cette problématique, car elle ne reconnaît que deux possibilités : la « communion complète » et la « non-communion », et n'offre pas le moyen de sortir de cette impasse. En conséquence il n'existe pas de consensus parmi les Orthodoxes en ce qui concerne le statut ecclésial des autres chrétiens, ni le mode de leur réception dans l'Église orthodoxe. Comment expliquer cette diversité ? Faut-il exercer, comme certains, une pratique d'*oikonomia* face au principe selon lequel le baptême fait en dehors des limites canoniques de l'Église orthodoxe est sans aucune valeur ? Ou faut-il plutôt appliquer le principe du *discernement*, qui admet la possibilité de reconnaître tout ce qui est authentique et vrai - c'est-à-dire l'œuvre du Saint-Esprit - en dehors des limites strictement de l'Église orthodoxe ? Bien qu'il n'existe pas de consensus sur cette question dans l'Église orthodoxe aujourd'hui, je veux défendre cette dernière position. Si cette vision est correcte, elle est basée précisément sur *l'ecclésiologie baptismale*, qui ouvre la possibilité de reconnaître l'existence d'une réalité ecclésiale dans des communautés chrétiennes qui se trouvent en dehors des limites visibles de l'Église orthodoxe.

Je ne mentionne ces exemples que pour montrer les avantages potentiels qu'aurait une nouvelle réflexion sur le sacrement du baptême et ses implications ecclésiologiques. Je suis parfaitement conscient de la nature discutable des questions que j'ai soulevées, mais je suis convaincu qu'une telle réflexion sur le sacrement du baptême peut aider l'Église orthodoxe dans ses confrontations aux défis du XXI^e siècle.

Je vous remercie pour votre attention et, encore une fois, j'exprime ma profonde gratitude au corps professoral de Saint-Serge pour le grand honneur qu'il m'a accordé aujourd'hui.

Congrès international

Du 10 au 15 juillet 2012, la *Société de Liturgie Orientale (SOL)* a tenu son 4^e Congrès à l'Université Notre-Dame, un important campus situé au nord de Beyrouth (Liban). Quelque 40 chercheurs, tous spécialisés en liturgies orientales, se sont rassemblés depuis de nombreux pays d'Europe, d'Amérique du Nord et de l'Inde, pour écouter des exposés en séances plénières et des communications en sessions parallèles.

Créée en 2006 sous l'égide du père Robert Taft, dont l'autorité scientifique en liturgies orientales est très largement reconnue, cette Société foncièrement non confessionnelle se propose comme mission l'étude académique de toutes les liturgies orientales sous divers angles: historique, théologique, spirituel ou pastoral, en relation avec d'autres disciplines : philologie, codicologie, archéologie, architecture, iconographie, musicologie...

Huit exposés en séances plénières ont chacun présenté une problématique liturgique de manière à la fois introductive et approfondie, ayant fourni aux chercheurs participants un bon état scientifique des questions ainsi abordées.

Le père Peter Galadza, professeur à l'Institut Metropolitan Andrey Sheptytsky à Ottawa (Canada) et président sortant de la *SOL*, dans un exposé introductif à partir d'un exemple, a envisagé une approche holistique des études liturgiques ("Studying the whole of worship") incluant non seulement leur texte, mais aussi la mise en œuvre musicale des hymnes, les gestes, les déplacements, l'espace...

D'autres exposés magistraux ont porté sur des thèmes divers, mais fondamentaux : racines juives des liturgies anciennes par le professeur Robert Daly (Boston), l'iconographie maronite et sa réception dans la liturgie par le Père Abdo Badwi (Université du Saint Esprit, Kaslik, Liban). Le professeur Bryan Spinks (Yale, nouveau vice-président de la *SOL*) a comparé deux anaphores

anciennes de la tradition syrienne orientale. Quelques fragments de lectionnaires-typica liturgiques coptes ont été analysés par Mme Diliانا Atanassova (Univ. de Salzbourg). Le père Thomas Pott, moine du monastère de Chevetogne (Belgique), professeur à Rome et participant assidu aux Semaines liturgiques Saint-Serge de Paris, a proposé quelques sondages dans les textes propres au rite byzantin pour en apprécier le message christologique. Le père Emmanuel Fritsch (Addis-Abeba, Éthiopie) a montré l'existence d'un rite de préparation des Dons dans la célébration éthiopienne de l'eucharistie aux environs du XII^e s., ressemblant à la proscomidie de la tradition byzantine. Enfin, le professeur Peter Cowe (Los Angeles) a présenté un rite de couronnement royal dans la tradition arménienne, un déroulement liturgique influencé par le monde byzantin aussi bien que par l'Occident.

Les sessions parallèles, au nombre total de huit et proposant chacune trois exposés simultanés, ont concerné des questions moins générales. Les organisateurs y ont distingué des exposés présentant des recherches achevées, des présentations de recherches encore en progrès, ainsi que des ateliers de discussions sur des questions à débattre. Parmi ces 25 exposés en parallèle, voici quelques-uns des thèmes liturgiques abordés.

Le père Stefanos Alexopoulos (Athènes), secrétaire sortant de la SOL, a confronté l'utilisation des pyxides, récipients en matériaux nobles datables des VI^e et VII^e ss et destinés à emporter les Dons eucharistiques, avec les données du Concile *In Trullo* ayant interdit cette pratique.

Le professeur Stig Simeon R. Frøyshov (université d'Oslo, Norvège), ancien étudiant de Saint-Vladimir (New York) puis de Saint-Serge (Paris), a étudié les particularités d'un *Horologion* grec inédit du XI^e s., contenant aussi quelques éléments eucho-logiques ; son enquête comparative montre la parenté du manuscrit avec des documents analogues grecs et géorgiens antérieurs.

Le professeur Daniel Galadza (Ottawa) a comparé des péricopes liturgiques tirées de lectionnaires anciens de Jérusalem, en langues arménienne et géorgienne, avec des rubriques en arabe, pour proposer la reconstitution d'une tradition locale antérieure à la synthèse byzantine datable du XII^e s.; cette

tradition est caractérisable notamment par la place particulière accordée à des figures de l'Ancien Testament et à quelques saints locaux de Palestine.

Le professeur Bert Groen (Graz, Autriche), nouveau président de la *SOL*, a présenté une étude de terrain sur la célébration contemporaine de la "petite sanctification des eaux" en Grèce, pour en tirer quelques observations, entre autres sur le rôle vital de l'eau, la dimension épyclétique et pneumatologique de sa sanctification liturgique, la réception de cette célébration par la communauté liturgique ou par la société ambiante, la relation entre une action liturgique et le rôle pastoral et empathique du prêtre célébrant envers les fidèles.

Diacre André Lossky

LIBRAIRIE SAINT-SERGE

93 rue de Crimée -75019 Paris

tél./fax : 01 42 01 19 13

librairie.saintserge@wanadoo.fr

Vente par correspondance

**Ouverte du lundi au vendredi de 14h à 17h50,
le dimanche de 12h30 à 13h30**

Responsable : Mme Martine Jeurissen

Au mois d'août ouverte le dimanche de 12h30 à 13h30

Chronique de l'année 2012-2013

Résultats académiques



Les étudiants suivants ont obtenu en juin 2013 :

— le diplôme de **Licence**

les étudiants réguliers : Olga Letunovskaja, Anastasia Riftiante, Georges El Hage,

les étudiants en ETD : moine Jacques Rindlisbacher, Adrian Cobusteanu, Christo El Morr, Ioan Silviu Mermeze et Andrei Stanease,

un étudiant de la section russophone de la FTC : Anatoly Vyhrov,

— le diplôme de **Master**

Jerzy Swetochowski, titre du mémoire *L'unité de l'orthodoxie selon le père Alexandre Schmemmann,*

Jae Hyeon Park, titre du mémoire *Une étude comparative des sotériologies chez John Wesley et Vladimir Lossky*,

— le diplôme de **Docteur en théologie**

Père Jean Boboc, titre de la thèse *Homo absconditus et eschatologicus – Éléments pour une théo-anthropologie orthodoxe, ternaire, apophatique et pneumatique*,

Père Razvan Ionescu, titre de la thèse : *Théologie orthodoxe et science : conflit, indifférence, intégration ou dialogue ?*

Colloque

Du 18 au 20 octobre 2012 s'est tenu un colloque international, organisé par l'Institut Saint-Serge et le Centre de recherches œcuméniques de l'Université Catholique de Leuven (Belgique), sur le thème « Comprendre les enjeux du prochain Concile de l'Église orthodoxe ».

Voir le rapport dans ce numéro (p. 16-23).

Séance solennelle

La séance solennelle a eu lieu le dimanche 10 février 2013. Le discours académique a été prononcé par Goran Sekulovski, chargé de cours en Patrologie à l'Institut, sur le thème « L'actualité de l'œuvre patrologie du père Georges Florovsky. Le propos de M. Goran Sekulovski consistait avant tout à démontrer l'importance de « l'acquisition de l'esprit des Pères » et l'interaction avec la pensée moderne dans le projet théologique du père Georges Florovsky, ce qui ne présente en aucun cas « un fondamentalisme patristique ». Il a ensuite passé en revue les recherches et les publications récentes sur le « retour aux Pères » lancé par Florovsky. Celles-ci se proposaient de revisiter l'approche de la théologie des Pères qui a dominé la pensée orthodoxe dans la seconde moitié du XX^e siècle, en promouvant une *théologie post-patristique* qui se veut « contextuelle » et dont l'objectif est de « passer au-delà » de la *synthèse néopatristique* du père Georges Florovsky. En montrant la force et la vitalité de

l'approche créative de Florovsky, M. Sekulovski s'est notamment demandé pourquoi est-il essentiel de continuer à faire appel aux Pères de l'Église dans la théologie d'aujourd'hui : « Il y a une source d'inspiration chez les Pères, un centre de pensée, qui transcende les catégories conceptuelles (formulations, langages, cultures, contextes...) et qui a une valeur éternelle ». Pour conclure, M. Sekulovski a souligné qu'une prochaine étape pour les patrologues serait de prêter plus d'attention à la diversité des voix des Pères ainsi qu'à une ouverture aux questions d'actualité (par ex. les problèmes de la bioéthique), sans pour autant oublier le motif central : la pensée et l'esprit des Pères, leur φρόνημα.

A cette occasion le diplôme de doctorat *honoris causa* a été décerné au professeur Paul Meyendorff de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Vladimir à Crestwood, New York. La *laudatio* a été prononcée par André Lossky, professeur de théologie liturgique. Dans sa réponse, donnée en anglais, le professeur Meyendorff a offert une réflexion profonde sur l'importance du sacrement du baptême pour l'ecclésiologie, en particulier dans le cadre des relations œcuméniques.

Voir un résumé en français du discours du professeur Meyendorff dans ce numéro (p. 1-5).

60^e Semaine liturgique

La 60^e *Semaine d'Études liturgiques* s'est déroulée du 24 au 27 juin 2013 et avait pour thème : « Après 60 'Semaines liturgiques' : bilans et perspectives nouvelles ».

Voir le rapport très détaillé de cet événement sur le site de l'Institut sous « Événements passés ».

Visite du hiéromoine Savatie Baştovoi de Moldavie



Le 25 mars 2013, sur l'invitation de M. Jean-François Colosimo, notre Institut a eu l'honneur d'accueillir le hiéromoine Savatie Baştovoi de Moldavie. Auteur de plus de 15 livres (poésie, romans, essais, spiritualité orthodoxe), le père Savatie qui vit dans le monastère Noul

Neamt (localité Chitcani) est devenu prêtre en 2002, dirige une maison d'édition (*Cathisma*) et enseigne l'iconographie au séminaire de théologie de Chişinău. A Paris il a présenté son roman *Les lapins ne meurent pas*, traduit par Laure Hinckel pour les éditions Jacqueline Chambon, qui est le premier roman moldave publié en français depuis l'indépendance de ce pays en 1991.

Visite de deux enseignants de l'Institut Saint-Serge à l'Abbaye de Solesmes



Du 22 au 24 janvier 2013, dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, deux enseignants de l'Institut, père Alexandre Galaka et M. Anatolie Negruta, ont fait une visite au monastère de Solesmes.

L'abbaye Saint-Pierre de Solesmes est une abbaye bénédictine située à Solesmes dans la Sarthe, dont les origines remontent à 1010. Elle fait partie de la congrégation de France, au sein de la confédération bénédictine. L'abbaye de Solesmes doit sa

renommée internationale à Dom Prosper Guéranger, restaurateur en 1833 de l'Ordre des Bénédictins en France après la Révolution, ainsi qu'à la liturgie et au chant grégorien dont elle est un des hauts lieux. Aujourd'hui le monastère compte une soixantaine de moines.

Les enseignants de l'Institut ont donné des conférences portant sur l'Orthodoxie devant la communauté du monastère. Père Alexandre Galaka a parlé de « L'Église orthodoxe aujourd'hui et le dialogue œcuménique » et M. Anatolie Negruta est intervenu sur « Les saints dans le christianisme. La notion de canon dans la littérature hagiographique ». Après leurs exposés, les enseignants ont répondu aux nombreuses questions sur l'organisation de L'Église Orthodoxe, la conciliarité et le diptyque dans l'Église Orthodoxe, les perspectives du dialogue œcuménique, la typologie des saints ainsi que la procédure de la canonisation dans l'Église orthodoxe et enfin sur la place des saints d'Occident dans le calendrier liturgique orthodoxe. A la fin de leur séjour, les enseignants de l'Institut Saint-Serge ont exprimé leurs espoirs que la collaboration entre l'Institut et le monastère de Solesmes donnera l'occasion d'autres rencontres afin de mieux connaître la spiritualité occidentale. L'abbé Philippe Dupont, au nom du monastère, a remercié les enseignants et a souhaité que les contacts avec l'Institut Saint-Serge continuent dans l'esprit de l'amour en Christ.

— 2015 —

90^e anniversaire

de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge

Consultez notre site

pour les événements particuliers !

Visite au Monastère Notre-Dame-de-Toute-Protection à Bussy-en-Othe



Comme cela est déjà devenu une tradition bien établie, le week-end du troisième dimanche du Grand Carême, le 7 avril 2013, un groupe d'étudiants de l'Institut Saint-Serge, accompagné par quelques professeurs, ont séjourné au Monastère Orthodoxe Notre-Dame-de-Toute-Protection à Bussy-en-Othe. La célébration simultanée de deux fêtes ce dimanche, la Vénération de la Croix et l'Annonciation, ont empreint d'une joie particulière les offices liturgiques dans la très belle église du monastère, dédiée à la Transfiguration du Seigneur.

Les étudiants ont également profité de cette occasion pour faire la connaissance du père Boris Bobrinskoy et du père Jean Breck. Ils ont eu la chance de trouver le temps de parler avec eux de questions qui ont marqué particulièrement leur réflexion théologique, à savoir le lien entre la théologie et la spiritualité et l'importance de l'Écriture et de son interprétation au sein de la Tradition de l'Église.

Un autre grand moment fut la présentation de la nouvelle église par la moniale Madeleine, qui expliqua d'une manière très vivante le sens théologique des très belles fresques qui se trouvent à l'intérieur de cette église.

Ce week-end très riche fut complété par une visite de l'abbaye de Pontigny qui se situe dans la même région, la Bourgogne. Il s'agit d'une abbaye cistercienne du XII^e siècle qui est très impressionnante par sa grandeur et son histoire. Avant de quitter l'abbaye, les étudiants ont chanté quelques hymnes liturgiques.

Un pèlerinage des enseignants et des étudiants à Chartres



Le 10 décembre 2012, le père Nicolas Ozoline, doyen de l'Institut, a guidé un groupe d'une douzaine d'étudiants et professeurs dans un petit « pèlerinage » à Chartres. Père Nicolas, qui est aussi professeur d'icônologie, a bien expliqué les caractéristiques de l'architecture du style « gothique », et, en particulier, le développement historique de cette fameuse cathédrale – la transition de l'art roman à l'art gothique, qui se voit surtout dans la sculpture des portails d'entrée. L'ancien portail d'entrée, avec les « portes royales » et la représentation de la *Majestas Domini* montrent encore les caractéristiques de l'art roman qui est proche de l'art byzantin, tandis qu'on voit aux autres portails un style plus naturaliste. En lien avec cela on perçoit aussi un développement de la *théologie* médiévale en Occident — le début de la scolastique, par ex. dans la représentation de la Mère de Dieu, qui siège avec le Christ sur le même trône, et celle du Jugement Dernier qui va remplacer le « Christ en gloire ».

Or, en plus de l'impression esthétique qui frappe chaque visiteur de ce monument impressionnant du Moyen Âge (les vitraux avec

l'unique « bleu de Chartres » !), cette ancienne cathédrale, un des plus beaux types de l'architecture gothique en France, montre aussi le développement historique de l'art médiéval et le lien qui existe entre l'art chrétien et la théologie.

Pour conclure, les pèlerins ont chanté l'hymne « Il est vraiment digne... » devant une ancienne relique byzantine qui est conservée dans cette cathédrale — le « Voile de la Mère de Dieu ».

Les enjeux du prochain Concile de l'Église orthodoxe



Un grand colloque inter-orthodoxe et œcuménique sur « Les enjeux du prochain concile de l'Église orthodoxe », coorganisé avec le Centre de recherches œcuméniques de l'Université Catholique de Leuven (Belgique) en partenariat avec la revue de

théologie orthodoxe *Contacts* et le Collège des Bernardins (Paris), s'est déroulé du 18 au 20 octobre 2012 à l'Institut Saint-Serge et a rassemblé plus de 140 personnes (dont de nombreux étudiants) autour de 18 conférenciers principaux et 8 conférenciers parallèles, issus de douze pays (France, Belgique, Grèce, États-Unis, Italie, Liban, Pologne, Roumanie, Russie, République tchèque, Suisse, Ukraine). Ce colloque, dont les débats ont été reconnus comme riches et stimulants, était suivi par les équipes télévisées de France 2 et de l'agence russe *Bogoslov*, tandis que *l'Osservatore Romano* et le journal *La Croix* lui consacraient des articles.

Jeudi 18 octobre, la séance inaugurale du colloque s'est ouverte par un discours d'accueil du Doyen de l'Institut Saint-Serge, l'archiprêtre Nicolas Ozoline, qui a souligné l'importance de cet événement et l'opportunité d'une telle collaboration académique avec le Centre de recherches œcuméniques de l'Université Catholique de Leuven, la revue *Contacts* et le Collège des Bernardins. Il a évoqué et cité les réflexions ecclésiologiques du regretté père Jean Meyendorff à propos de la nature d'un concile œcuménique. Un message liminaire envoyé par le métropolite de France Emmanuel, retenu au dernier moment, a été lu *in absentia*. Celui-ci a souhaité que la tenue de ce colloque « facilite la compréhension des interrogations que suscite le processus conciliaire » et s'est déclaré convaincu que l'ensemble des réflexions « participera positivement au processus conciliaire de l'Église orthodoxe » qui n'est pas seulement l'affaire des orthodoxes mais « engage tout le christianisme ».

Dans la session d'ouverture, M. Noël Ruffieux (Université de Fribourg / Revue *Contacts*), qui parlait au nom de Mgr l'archevêque Gabriel de Comanes, recteur de l'Institut Saint-Serge, absent pour raison de santé, a donné une communication sur *La préparation et la réception du Concile*. Il a souligné la nécessité d'une conversion de la part du peuple de Dieu pour qu'un concile soit bien préparé et porte les fruits que l'on peut espérer. Puis, Peter de Mey (Université Catholique de Leuven), coorganisateur du Colloque et directeur du Centre de recherches œcuméniques de Leuven, a proposé une réflexion sur *Le rôle des observateurs durant le Concile Vatican II*, rappelant l'importance de ces observateurs non catholiques dans l'orientation des réflexions conciliaires.

L'après-midi a été consacré à la 1^e session thématique du colloque, présidée par André Lossky (Institut Saint-Serge), portant sur le thème du « calendrier liturgique commun ». Pierre Sollogoub (Fraternité orthodoxe en Europe occidentale), dans une communication scientifique intitulée *Pourquoi une réforme du calendrier liturgique fixe et de la datation de Pâques ?* a souligné que la question d'une réforme du calendrier liturgique était en soi technique et non de nature théologique, le calendrier julien s'étant

révélé (avec les siècles) inadéquat pour relier les dates des fêtes liturgiques de l'année aux événements cosmiques. Concernant la date de Pâques, il a rappelé que la norme unique pour tous les chrétiens était la formule fixée au 1^{er} Concile œcuménique de Nicée (325) : fêter Pâques le 1^{er} dimanche qui suit la 1^e pleine lune de printemps. Malheureusement, en suivant des tables antiques calculant les dates de Pâques (*pascalies*), le comput de l'Eglise orthodoxe est devenu erroné et ne respecte plus en général les prescriptions de Nicée I. Le père Vladimir Khoulap (Vice-recteur de l'Académie de théologie de Saint-Pétersbourg) a présenté *Les problèmes pastoraux d'une réforme du calendrier liturgique en Russie*, et souligné la nécessité de poursuivre une pédagogie aujourd'hui en Russie pour mieux faire comprendre les raisons d'une nécessaire réforme du calendrier liturgique dans l'avenir. Enfin, l'observateur, le père Thomas Pott (monastère de Chevetogne), dans son intervention intitulée *Le problème du calendrier commun : faut-il réformer le calendrier liturgique ou notre conception du temps du Salut ?* a élargi la question du calendrier à celle plus générale d'une nécessaire réforme dans la compréhension du sens profond de la liturgie chrétienne. La journée s'est achevée par deux séances parallèles de communications courtes, données par Myroslava Rap (Ukraine), Stefan Barbu (Roumanie / Leuven), Michel Pliszka (Pologne / Paris), Tim Noble (Prague).



Vendredi 19 octobre, s'est ouverte le matin la 2^e session thématique sur *L'autocéphalie, l'autonomie et les diptyques* présidée par Goran Sekulovski (Institut Saint-Serge), sans doute l'une des sessions les plus appréciées. Le P. John Erickson (Saint-Vladimir's Orthodox Theo-

logical Seminary, New York) a réfléchi sur *Autocéphalie et autonomie*. Il a souligné les liens unissant les autocéphalies nationales contemporaines avec l'émergence des États nationaux surtout dans Balkans, ainsi que les nouveaux défis représentés par la mondialisation et la fragilisation des frontières étatiques qui pourraient remettre en cause les structures ecclésiales de l'autocéphalie. Puis il s'est référé au travail accompli par la Commission inter-orthodoxe préparatoire pendant les années 1990-1993, et aux réponses contrastées apportées par les Églises orthodoxes territoriales. Le père Grigorios Papatomas (Institut Saint-Serge/Faculté de théologie d'Athènes) a développé en profondeur *La question des diptyques*. Il a relié cette question encore trop peu explorée à celle plus générale de l'ethnophylétisme dans l'Église orthodoxe, et a souligné la priorité des critères ecclésiaux et canoniques sur les intérêts nationaux et politiques, en citant des exemples tirés de la vie de l'Église aux premier et deuxième millénaires. Dans sa communication intitulée *Autocéphalie : interrogations d'un catholique romain*, l'observateur, le père Joseph Famerée (Université Catholique de Louvain), a proposé une réflexion théologique sur la catholicité de l'Église et sur les implications qui en découlent concernant l'autocéphalie, insistant notamment sur le caractère inapproprié de la catégorie de la nation en ecclésiologie.

L'après-midi devait donner lieu à la 3^e session thématique présidée par Peter de Mey (Université catholique de Leuven), consacrée à *L'avenir de la 'Diaspora' orthodoxe*. Le père Emmanuel Clapsis (Holy Cross Hellenic College, Boston), dans sa communication sur *L'avenir de la 'Diaspora' avec un éclairage de la situation de l'Orthodoxie en Amérique du Nord*, s'est livré à une analyse surtout sociologique des communautés orthodoxes américaines, soulignant leur fluidité, l'individualisme et la distance critique par rapport à l'enseignement moral « officiel » de l'Église orthodoxe. Antoine Arjakovsky (Collège des Bernardins, Paris), dans son texte intitulé *La question de la 'Diaspora' au prochain concile panorthodoxe : propositions pragmatiques*, a souligné la nécessité que les communautés de la

prétendue “Diaspora” soient réellement représentées dans le processus préconciliaire. L’observatrice Ivana Noble (Charles University, Prague), dans *L’avenir de la ‘Diaspora’ orthodoxe, point de vue d’un observateur*, après avoir retracé les temps marquants de l’histoire de la ‘Diaspora’, s’est penchée sur le phénomène regrettable de la multiplication des juridictions parallèles. Face à une synthèse néo-patristique omniprésente et uniforme, elle a souhaité une redécouverte de la diversité d’approches au sein de la théologie orthodoxe.

L’après-midi s’est poursuivi par deux séances parallèles de communications courtes, données par Christophe d’Aloisio (Bruxelles), Michael Dymyd (Lviv, Ukraine), Frederick Lauritzen (Bologne), Victor Yudin (Louvain-la-Neuve).

Le soir a eu lieu au Collège des Bernardins une table ronde, modérée par Antoine Arjakovsky, codirecteur du département “Société, Liberté, Paix” du centre de recherches de cette institution et coorganisateur du Colloque. Introduite par un exposé d’accueil de Mgr Jérôme Beau, président du Collège des Bernardins, la table ronde a vu se succéder Carol Saba, porte-parole de l’AEOF, Georges Nahas, Vice-président de l’Université de Balamand (Liban), tandis qu’un texte du frère Enzo Bianchi devait être lu *in absentia*. Au-delà de l’échange d’idées sur les enjeux du Concile panorthodoxe et sur la nécessité de procéder à un ajustement des thèmes officiellement retenus, on peut retenir les propositions concrètes formulées par Georges Nahas pour redynamiser le processus conciliaire : créer un comité panorthodoxe de fidèles prêtres à se consacrer à une réflexion suivie sur les adaptations nécessaires ; créer des réseaux sociaux axés sur des sujets définis avec des animateurs dirigeant les débats sans les censurer ; créer des forums de discussion sur le Concile panorthodoxe, impliquant les jeunes.



Samedi 20 octobre, la 4^e session thématique présidée par le P. Nicolas Cernokrak (Institut Saint-Serge) s'est intéressée à la question des relations des Églises orthodoxes avec les autres Églises chrétiennes et le mouvement œcuménique en général. Ce fut l'une des sessions les plus

animées lors du débat qui s'ensuivit. Tamara Grzelidze (Église Orthodoxe de Géorgie / Foi et Constitution) a proposé une réflexion sur *Les relations œcuméniques des Églises orthodoxes territoriales : réflexion globale et contextuelle*. Elle a évoqué l'engagement des orthodoxes en faveur du dialogue œcuménique, tout en signalant une certaine ambiguïté dans cet engagement, comme il ressort de plusieurs déclarations et documents orthodoxes officiels. Les orthodoxes font preuve d'une fluctuation permanente entre des modèles ecclésiologiques exclusivistes et des approches plus inclusivistes. Selon Mme Grzelidze, le futur concile panorthodoxe devra se pencher à nouveau sérieusement sur la question de la co-responsabilité des Églises orthodoxes territoriales « à la lumière de l'ecclésiologie eucharistique orthodoxe et de ses implications œcuméniques ». Michel Stavrou (Institut Saint-Serge), coorganisateur du Colloque, dans sa communication intitulée *Relations œcuméniques et reconnaissance du baptême des autres Églises*, a plaidé une reconnaissance unanime, lors du futur concile panorthodoxe, du baptême dispensé par les Églises catholiques et protestantes (conformément à la tradition byzantine envers les chrétiens latins), parce que cela impliquerait la reconnaissance d'une certaine ecclésialité des Églises non orthodoxes, un point essentiel pour le témoignage œcuménique de l'Orthodoxie. Enfin, l'observatrice Barbara Hallensleben (Université de Fribourg), dans sa réflexion sur le thème : *Principes herméneutiques dans les relations entre Églises chrétiennes ad intra et ad extra*, a invité les Églises locales catho-

liques romaines d'une part et orthodoxes d'autre part à avancer réellement sur le chemin de l'unité par une reconnaissance mutuelle d'ecclésialité. « Des Églises sœurs, a-t-elle précisé, portent ensemble la responsabilité pour l'Église de Jésus-Christ une et unique. » Une telle reconnaissance mutuelle, souhaitable de la part d'un Concile panorthodoxe, demandera des efforts de la part des catholiques comme des orthodoxes.



L'après-midi a eu lieu la 5^e et dernière session thématique sur les questions éthiques et sociales, présidée par Michel Stavrou (Institut Saint-Serge). Radu Preda (Faculté de Théologie orthodoxe de Cluj-Napoca, Roumanie), dans son intervention sur *L'orthodoxie*

face aux questions éthiques et sociales, a indiqué que, du point de vue de la question sociale, le Concile panorthodoxe pourrait offrir un message éthique consistant de l'Orthodoxie à travers les expériences accumulées par les Églises locales. L'ordre du jour socio-théologique de ce Concile pourrait être varié : de l'encadrement de la problématique européenne jusqu'à la lente transition du totalitarisme vers la démocratie et l'implication des laïcs dans les questions bioéthiques. Tous ces thèmes expriment la recherche, à la lumière de la Révélation et de la Tradition, d'une réponse crédible aux interrogations de l'homme d'aujourd'hui. Athanase Papathanassiou (Revue de théologie *Synaxi*, Athènes), dans sa communication sur *Le jeûne chrétien dans la société post-moderne*, a rappelé le caractère ecclésial et eucharistique du jeûne chrétien, et sa mission rénovatrice par rapport au monde matériel et cosmique. Le jeûne renvoyant à un acte de partage, il a montré sa dimension contestataire dans un monde marqué par l'ultra-individualisme et démarqué le jeûne chrétien de l'esprit légaliste qui sévit trop souvent en la matière. L'observatrice

Anne-Marie Reijnen (ISEO, Institut Catholique, Paris), dans son intervention sur *Le jeûne, quelques observations protestantes*, a mentionné l'importance et l'actualité du jeûne chrétien tant pour notre société d'hyper-consommation, que pour le protestantisme luthéro-réformé, qui semble avoir souvent oublié la pratique du jeûne chez Calvin. Ce jeûne pourrait trouver aujourd'hui des formes nouvelles liées à la prière, l'année liturgique et la solidarité.

Enfin, Pantelis Kalaïzidis (Académie théologique de Volos) devait clôturer le colloque par ses réflexions conclusives soulignant, à travers une analyse critique, la fécondité des diverses communications et leur apport possible pour redynamiser le processus préconciliaire orthodoxe. Les actes de ce colloque très riche ont été publiés en 2013 par la revue de théologie orthodoxe *Contacts*, qui était partenaire officiel de cette manifestation.

Michel Stavrou

Une série de conférences à Lille sur « Le renouveau de la théologie orthodoxe au XX^e siècle »



Le 30 novembre 2012, trois enseignants de l'Institut St-Serge, Michel Stavrou, Joost van Rossum et Goran Sekulovski, accompagnés d'Antoine Arjakovsky, codirecteur de département au Collège des Bernardins (Paris), ont donné une série

de conférences sur « le renouveau de la théologie orthodoxe au XX^e siècle » à l'Institut Catholique de Lille, dans le cadre d'une journée organisée avec l'Institut d'Études des Faits Religieux (IEFR), de l'Université d'Artois. Antoine Arjakovsky, codirecteur du département « Société, Liberté, Paix » au Collège des Bernardins (Paris), a présenté une communication sur « Les penseurs russes de l'École de Paris, héritiers de la philosophie religieuse russe ». Il a distingué parmi les penseurs religieux russes de l'entre-deux-guerres à Paris trois courants distincts, illustrés par différents auteurs : le « théocentrisme » (G. Fedotov), la « sophiologie » (S. Boulgakov) et le personnalisme (N. Berdiaev). La réception du message de ces auteurs fut brouillée en raison de leurs propres désaccords. Aujourd'hui des philosophes tels que Jean-Luc Marion ou John Milbank permettent de redécouvrir l'unité profonde et l'originalité de cette pensée.

Goran Sekulovski, chargé de cours en patrologie à l'Institut Saint-Serge, a donné une communication sur « Georges Florovsky (1893-1979) et le renouveau patristique ». Présentant la « synthèse néo-patristique », effort original de Florovsky de faire retour aux Pères de l'Église, il a montré qu'il s'agit d'une

redécouverte intelligente et créatrice de la grande tradition patristique, qui ne se réduit pas à une reprise des opinions et citations patristiques, mais désire renouer avec l'esprit et la pensée des Pères en proposant une réinterprétation créative et sans cesse actualisée de leur démarche. Ceci étant très bien résumé par la devise de Florovsky « en avant vers les Pères » !

Joost van Rossum, professeur d'histoire et de théologie byzantines ainsi que d'exégèse patristique à l'Institut Saint-Serge, a donné un exposé sur « L'eschatologie, clé de la théologie d'Alexandre Schmemmann (1921-1983) ». Le père Alexandre Schmemmann n'était pas seulement un spécialiste de la liturgie, mais aussi (et, peut-être, avant tout) un théologien et un penseur. Il écrit dans son *Journal* qu'il est « l'homme d'une seule pensée ». Et cette pensée est l'eschatologie comme étant l'essentiel du message évangélique et de la vie de l'Église.

Le père Alexandre n'était pas seulement un « érudit », mais avait aussi une forte conscience des problèmes actuels de l'Église et de la culture. Il discernait deux problèmes particuliers, d'abord dans l'Église orthodoxe, et ensuite dans le christianisme en général, à savoir la *religion* et le *sécularisme*. Dans son *Journal* le père Alexandre critique sévèrement une conception du christianisme qu'il observe chez beaucoup de chrétiens orthodoxes de son époque et qu'il qualifie du terme *religion*. Elle se manifeste sous plusieurs formes : la prédilection pour les formes extérieures des rites, le légalisme, le cléricisme, la pseudo-spiritualité égocentrique, et surtout la manque de joie chez des gens qui prétendent être « pieux ».

Dans son livre *Pour la vie du monde* le père Alexandre traite du *sécularisme*, un phénomène qui est inhérent à la culture de l'Occident et qui a influencé les théologiens, surtout dans le milieu protestant, dans les années soixante : la notion d'un monde autonome, où Dieu ne joue plus de rôle (« Dieu est mort ! »).

La seule réponse à ces deux phénomènes, selon le p. Alexandre, est la vie liturgique de l'Église, qui manifeste le but et le destin du monde et de la vie des hommes : la lumière et la joie du « Royaume ». Le christianisme n'est pas une religion (« c'est

la religion qui a tué le Christ » !) et le monde n'est pas autonome (« tout est ailleurs » !).

Ces réflexions du père Alexandre Schmemmann ont gardé toute leur actualité jusqu'à aujourd'hui.

Michel Stavrou, professeur de théologie des dogmes à l'Institut Saint-Serge, a clôturé cette série de conférences par une communication sur « La théologie de la personne chez Vladimir Lossky, Jean Zizioulas et Olivier Clément ». Sur ce thème qui est l'un des acquis précieux de la théologie orthodoxe du XX^e siècle, il a indiqué la complémentarité heureuse qui existe entre V. Lossky et Mgr Jean Zizioulas dans l'approche anthropologique des notions de personne/nature en lien avec la christologie et la théologie trinitaire, et il a souligné la manière remarquable dont Olivier Clément avait su, à la lumière de l'apport des Pères, ré-enraciner l'anthropologie chrétienne au croisement de la spiritualité et de l'éthique. Le personnalisme de la théologie orthodoxe, éloigné de la philosophie occidentale mais tributaire de la Bible et des Pères, peut répondre aux défis contemporains qui se posent notamment au plan éthique.

Les quatre conférenciers avaient été accueillis par Charles Coutel, Directeur de l'IEFR à l'Université d'Artois, Jean Heuclin, Doyen émérite de la Faculté des Sciences humaines à l'Institut Catholique de Lille, Jean-Marc Vercruysse, Doyen de la Faculté des Lettres à l'Université d'Artois, Claire Kaczmarek, Maître de conférences à l'Université d'Artois et Olivier Rota, Ingénieur d'Études à l'Université d'Artois. Un partenariat institutionnel a été envisagé pour l'avenir entre l'IEFR (Université d'Artois) et l'Institut Saint-Serge et donnera lieu à de nouvelles rencontres en 2013.

Michel Stavrou

Visite au monastère Saint-Benoît-sur-Loire

Le samedi 8 juin 2013 un groupe d'étudiants et de professeurs de l'Institut Saint-Serge a fait un voyage à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, l'un des plus anciens monastères de France. Fondé le 27 juin 651 pendant le règne du roi Clovis II, le monastère est le premier qui introduit la règle de saint Benoît dans la vie d'une communauté monastique en Gaule. Vers les années 660-665 les moines apportent à l'abbaye de Fleury les corps de saint Benoît et de sainte Scholastique (sœur de saint Benoît) du mont Cassin, abandonné à l'époque. Plus tard, les reliques de sainte Scholastique seront données aux moines du Mans. Les dons de reliques de saint Benoît ont été plus nombreux. Vers 752-754, des moines de l'abbaye du Mont Cassin reprennent quelques ossements du corps de saint Benoît. En 887, des reliques sont données au monastère de Pressy qui dépendait, à l'époque, de l'abbaye Fleury Saint-Benoît. En 1364, des reliques de saint Benoît sont envoyées dans un monastère bénédictin de Montpellier, en 1725 à l'abbaye du Bec et en 1736, à la demande du roi du Pologne Stanislas Leszczyński, une partie des ossements est donnée au monastère Saint-Léopold en Russie. Les dons de reliques de saint Benoît ont continué après la Révolution française.

Pendant la Révolution la communauté monastique a été dispersée. Elle reprend son activité à partir de 1864. Après la deuxième guerre mondiale, le monastère connaît une véritable refondation grâce aux moines venus de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire en Bourgogne.

Aujourd'hui, il y a une quarantaine de moines qui accueille près de cent mille visiteurs par an. Le monastère vit des ventes de la boutique d'artisanat monastique, de l'accueil et de dons. Après Vatican II, une grande part de l'office divin a été traduite en français, tout en conservant le chant grégorien à la messe et pour les fêtes principales.

Pendant notre séjour au monastère, nous avons eu des entretiens avec l'abbé et la communauté. Nous avons fait une visite de la basilique et de la crypte, où nous avons vénéré les reliques de saint Benoît, puis nous avons déjeuné avec les moines. Les moines ont raconté leur vie communautaire, leur vie liturgique, leurs lectures et les prières personnelles. Un jeune novice nous a raconté les étapes que doit parcourir le novice pour devenir moine. Une discussion sur la *lectio divina* a suscité un vrai intérêt parmi les étudiants de Saint-Serge.

La tradition chrétienne se manifeste sous les formes orale et écrite. La lecture et l'interprétation des textes étaient très importantes dans la vie des chrétiens. Origène parle des quatre sens de l'Écriture : historique, allégorique, tropologique et anagogique. Dans les règles monastiques des saints Pacôme, Augustin, Basile le Grand et Benoît de Nursie, la lecture des textes spirituels (la Bible, les textes des Pères, etc.) s'accompagnent du travail manuel et de la vie liturgique. On observe que la vie des moines est une vie de prière qui se manifeste pendant leurs activités quotidiennes. La vie devient une prière incessante.

La *lectio divina* est une méthode de prière développée dans la tradition monastique occidentale. Vers 1150, Guigues II le Chartreux, un moine chartreux¹, a écrit *L'échelle du moine* (*Scala Claustralium*) dans lequel il a systématisé une méthode de la *lectio divina* en quatre étapes : lecture (*Lectio*), méditation (*Meditatio*), prière (*Oratio*) et contemplation (*Contemplatio*). *Lectio* est la lecture du texte plusieurs fois et lentement. On choisit un passage de la Bible, des lectures du jour de la Messe, etc. *Meditatio* représente le moment de réflexion sur le texte, sur les mots, sur les expressions et comment trouver la manière de l'appliquer dans sa propre vie. *Oratio* est le moment de la prière,

¹ L'ordre des Chartreux, fondé en 1084 par saint Bruno, est un ordre religieux contemplatif, de type érémitique. Son nom provient du massif de la Chartreuse, au nord de Grenoble, près de l'actuel monastère de la Grande Chartreuse.

de la conversation avec Dieu. *Contemplatio*, c'est l'écoute de Dieu. Nous ouvrons notre esprit, notre âme, notre cœur pour écouter Dieu, pour le rendre présent dans notre vie.

Pour comprendre le rôle de la lecture dans la tradition orientale et de la *lectio divina* dans la tradition occidentale, prenons un exemple : saint Séraphin de Sarov, un grand spirituel, ermite du XIX^e siècle, qui a pratiqué la lecture quotidienne de l'Évangile. Dans la tradition occidentale il peut être considéré comme un lecteur, avec une discipline rigoureuse et une vie de prière intense (ce qui n'est pas faux). Dans la tradition orientale il est avant tout un père spirituel (*starets*), une personne par laquelle Dieu parle parce qu'il prie Dieu sans cesse. La communion avec Dieu dans la prière le pousse à la lecture (comme nourriture spirituelle), au jeûne (il a de moins en moins besoin de la nourriture) et à la communion avec le Corps et le Sang de Notre Sauveur Jésus Christ (la vie liturgique). On voit que la différence porte sur ce qui est important dans la vie spirituelle, la façon dont on vit les étapes de la vie spirituelle. La vie spirituelle est avant tout la communion avec Dieu dans la prière ou plus exactement comment, dans la prière, on réalise la communion avec Dieu par le Saint Esprit. On le voit dans la vie de saint Silouane l'Athonite, qui ne pratiquait pas la lecture de l'Écriture, mais qui par sa prière intense vécut une expérience spirituelle très profonde et eut plusieurs visions du Christ. Par la prière, il a découvert le Saint Esprit, le Christ et Dieu le Père, l'intercession de la Mère de Dieu et de tous les saints.

En même temps, la lecture des saints Évangiles nous conduit vers le Christ, nous nourrit spirituellement et nous mène à la prière. Les deux sont liés, mais c'est la *prière de Jésus* qui fait que notre raison descend dans notre cœur en réalisant l'unité de la personne et nous fait suivre la volonté de Dieu. A cette étape l'homme devient un temple du Saint Esprit, un *théophore*. Saint Antoine le Grand dit que seul celui qui fait la volonté de Dieu est une personne raisonnable, parce que notre raison est transfigurée et déifiée.



Après nos discussions sur la *lectio divina*, nous avons admiré les douze portes évoquant la Jérusalem céleste, les remarquables chapiteaux en feuilles d'acanthé et en palmettes. Un grand nombre de chapiteaux représente des épisodes bibliques (Adam et Eve, le sacrifice d'Abraham, la vie de la Mère de Dieu, Moïse et l'apôtre Paul (Moïse qui offre le blé et l'apôtre Paul qui moule la farine – le symbole de l'Ancien et du Nouveau Testament), la vie de saint Martin, la vie de Saint Benoît), mais aussi des scènes de la vie quotidienne.

Une autre œuvre magnifique qui peut être admirée au monastère est le tympan du portail du côté nord de la fin du XII^e siècle. Il représente le Christ en gloire qui trône au milieu des quatre évangélistes, saint Jean et saint Matthieu le regardant, saint Marc et saint Luc tournant leur regard vers leur symbole car eux deux n'ont pas connu directement le Christ. Au-dessous, on voit la translation des reliques de saint Benoît dans trois scènes : la récupération des reliques au mont Cassin, le miracle de la résurrection des enfants qui a permis de séparer les reliques de

saint Benoît de celles de sainte Scholastique, et l'accueil des reliques au monastère.

Après un séjour intense et riche nous avons remercié l'abbé et les moines du monastère Saint-Benoît pour leur accueil, pour leur hospitalité et pour leur amour en Christ. Ce lieu plein d'histoire chrétienne nous montre la pérennité de la foi en Christ à travers le temps et l'espace.

Anatolie Negruta

La vigne de Saint-Serge (suite) : « Seibel 9110 »

Dans le n° 34 des Nouvelles de Saint-Serge (2011), notre aimable président de l'association Jardin Saint-Serge, M. Jean-Paul Potonet, a publié un article sur « La vigne de Saint-Serge ». Pour mieux connaître et apprécier le petit paradis qui se trouve sur notre sainte colline, nous vous invitons à lire la suite.

Seibel 9110 : Ce nom de code... c'est celui de la vigne de Saint-Serge qui répond aussi au nom plus familier de "verdelet". Cette identification est formelle, elle nous vient de l'Institut français de la vigne et du vin.

Que nous apprend ce nom ? Qu'il s'agit en fait d'un hybride de plant de vigne français et de plant américain :

"Dès 1886, deux hybrideurs ardéchois célèbres, Georges Couderc et Albert Seibel, croisent les espèces, pour allier la robustesse des cépages américains à la qualité des vieux plants traditionnels, ceci en fécondant le pistil d'une espèce avec le pollen d'une autre espèce et ainsi obtenir un hybride de plant américain" (http://www.medarus.org/Ardeche/07celebr/07celTex/seibel_achille_albert.htm).

D'après les scientifiques, la plantation de cette vigne pourrait remonter aux années 1930 ou 1940 (en tout cas pas avant).

On sait que la vigne française fut dévastée à la fin du XIX^e siècle par un champignon, le phylloxéra, importé en même temps

que des plants de vigne du nouveau monde : ces derniers avaient développé une résistance parfaite au champignon mais de ce fait pouvaient également le transmettre. La principale réponse des vignerons français à ce fléau fut de greffer des plants autochtones sur des pieds américains, ce qui conférait aux pieds greffés une bonne résistance à la maladie. L'autre voie fut la création d'hybrides dont la vigne de Saint-Serge représente un exemple.

Dans un contexte de grande surproduction de vin, la loi du 24 décembre 1934 a interdit les cépages « hybrides producteurs directs », officiellement pour assainir le marché du vin. Ces cépages étaient censés avoir un goût "foxé" et être trop riches en méthanol, donc toxiques.

Mais certains vignerons, notamment ardéchois, se sont battus pour conserver leurs cépages, bien adaptés à certains terroirs, notamment de montagne. La revue *Fruits oubliés* fait leur éloge dans son numéro 51 de novembre 2011.

Aujourd'hui, alors qu'il paraît urgent de se passer des nombreux traitements chimiques que subit la vigne, les robustes vignes hybrides, qui ne nécessitent pas tous ces traitements, sont à nouveau prisées. Les techniciens tentent de nouveaux croisements permettant de se passer de pesticides, tout en produisant des cépages de qualité.

Le Seibel 9110 a un petit défaut : il est très sensible aux piqûres d'acariens (petites araignées) qui lui valent les pustules qui couvrent certaines feuilles dès le printemps mais sont sans danger pour le raisin. Il a une grande qualité : il peut se consommer comme raisin de table, comme nous le faisons pour la Saint-Serge d'octobre, mais il peut aussi donner du vin : le souhait du père Nicolas Ozoline de boire du vin de Saint-Serge est donc réalisable : reste à trouver le vigneron qui voudra bien nous aider !

Jean-Paul Potonet
Association « Jardin Saint-Serge »

Activités des professeurs du 01/01/2013 au 31/12/2013

P. Jean Boboc

- Le 8 janvier 2013, a donné une conférence sur « Cellules souches et bébé-médicament » au Centre Orthodoxe d'Etudes et de Recherches Dumitru Stăniloae (CDS), Paris.
- Le 4 février 2013, a donné une conférence à Madrid dans le cadre de l'Assemblée du diocèse orthodoxe roumain d'Espagne et du Portugal, sur le thème « *Familia* » (en roumain).
- Le 6 mars 2013, a donné une conférence intitulée « La thérapie génique et la greffe » au CDS, Paris.
- Le 1 avril 2013, a donné une conférence sur le thème « Teoantropologie și bioetica », dans le cadre du CDS, Paris, (en roumain).
- Le 3 avril 2013, a donné une conférence sur le thème « Les déviations sexuelles » au CDS, Paris.
- Le 29 avril 2013, enregistrement d'une émission de radio avec Anne Vial sur « Jeûne et traditions orthodoxes roumaines en période pascale », pour Radio Fréquence protestante.
- Le 15 mai 2013, a donné une conférence intitulée « L'euthanasie », au CDS, Paris.
- Le 27 mai 2013, a donné une interview avec Marian Voicu : « *Despre 'Omul ascuns'* », « Sur 'l'homme caché' », pour la station de télévision roumaine TVR international (en roumain). www.tvrplus.ro/editie-lumea-si-noi-107316
- Le 28 mai 2013, a soutenu sa thèse de doctorat en théologie orthodoxe à l'ITO, intitulée « *Homo absconditus et eschatologicus*, éléments pour une théo-anthropologie orthodoxe, ternaire, apophatique et pneumatique ».
- Le 5 juin 2013, a tenu une conférence intitulée : « La création », au CDS, Paris.
- Le 6 juin 2013, enregistrement avec le père Nicolas Ozoline d'une émission intitulée « Une récente soutenance de doctorat sur l'anthropologie orthodoxe (*Homo absconditus et eschatologicus*) », transmise en différé le dimanche 8 septembre 2013, pour l'émission *Orthodoxie* sur FR 2.
- Le 10 juin 2013, a participé à la métropole grecque orthodoxe, à Paris, à la réunion du Comité mixte de dialogue théologique catholique-orthodoxe en France.
- Le 20 juin 2013, a tenu une conférence « Teo-anthropologie și bioetica », au CDS, Paris.

- Le 26 août 2013, enregistrement avec le Père Nicolas Ozoline d'une émission intitulée « Questions Bioéthiques actuelles au lendemain de l'autorisation d'expérimentation sur l'embryon humain » transmise en différé le vendredi 1^{er} novembre 2013 pour l'émission *Orthodoxie* sur FR 2.
- Le 30 août 2013, a prononcé « *L'Homage funèbre à Demostene Nacu : Un om în simfonie* », à la cathédrale orthodoxe roumaine de Paris (en roumain).
- Le 31 août 2013, à Monestier, a tenu une conférence intitulée : « Les choix éthiques actuels : cultiver le discernement », à l'Université d'été de la Métropole orthodoxe roumaine d'Europe occidentale et méridionale, au Centre Sainte-Croix.
- Le 3 octobre 2013, à Bucarest, a participé au Congrès International Dumitru Stăniloae et a donné une communication « Starea actuală a receptării operei teologice a Părintelui Dumitru Stăniloae, în Franța și planul de actiune », *The International Congres. Contemporary reception of Father Dumitru Stăniloae's works*, Patriarcat orthodoxe, 2-5 oct. 2013.
- Le 4 octobre 2013, à Bucarest, a participé à une émission sur la chaîne de télévision du Patriarcat roumain, TV Trinitas, sur l'actualité et la réception de l'œuvre théologique du Père Dumitru Stăniloae.
- Le 25 octobre 2013, a tenu une conférence intitulée « Filiation et adoption. Mise en perspective sociétale » au CDS, Paris.
- Le 29 octobre 2013, enregistrement d'une émission de radio avec Alexis Chryssostalis sur « L'actualité bioéthique » pour l'émission *Orthodoxie* de France Culture, transmise en différé le 17 novembre 2013.
- Le 3 novembre 2013, a donné une interview sur « La diaspora orthodoxe roumaine », pour la télévision roumaine TVR1.
- Les 4-7 novembre 2013, a participé au Colloque Dumitru Stăniloae, Leuven, et a fait une communication sur « La réception de l'œuvre théologique du Père D. Stăniloae en théologie systématique, le traducianisme synergique ».
- Le 6 novembre 2013, a donné une interview concernant le Colloque de Leuven, pour Radio Trinitas.
- Le 13 novembre 2013, a inauguré le *Cercle de Patristique* dans le cadre du CDS, Paris.
- Le 22 novembre 2013, a donné une conférence intitulée « L'expérimentation sur l'embryon humain et sur les cellules souches embryonnaires. Commentaire sur la récente loi française

d'autorisation "encadrée" à ces expérimentations », au CDS, Paris.

- Le 20 décembre 2013, a donné une conférence intitulée « Le dossier de l'euthanasie en Europe », au CDS, Paris.

- Le 24 janvier 2014, a tenu une conférence sur « Le risque eugéniste » au CDS, Paris.

P. Nicolas Cernokrak

- Année académique 2012/2013, deuxième semestre, cours sur « Bible et vie chrétienne : un cheminement œcuménique » à l'Institut Supérieur d'Études Œcuméniques (ISEO), Institut Catholique de Paris.

- Année 2012/2013, deuxième semestre, cours : « Étude des écrits johanniques » au Séminaire russe d'Épinay-sous-Sénart.

- Le 9 avril 2013, participation au symposium sur l'actualité de Nicolas Berdiaev organisé à l'Institut Saint-Serge.

- le 4 juin 2013, participation au Festival biblique à Paris, organisé par le Collège des Bernardins : « Juifs et Chrétiens face à la Bible : quelle parole en héritage ? »

- Le 8 juin 2013, visite au monastère bénédictin de Fleury, (Saint-Benoît-sur-Loire) avec quelques étudiants de l'Institut Saint-Serge.

Publications

- « Une figure de repentir dans la tradition liturgique byzantine : saint Jean-Baptiste » dans les « Actes de la 58^e Semaine d'études liturgiques », *Jeûne et pratiques de repentance : dimensions communautaires et liturgiques*, Saint-Serge (Paris 2011), Libreria Editrice Vaticana.

- « Les éléments judéo-chrétiens et hellénistiques dans l'ecclesiologie eucharistique chez saint Paul », dans les Conférences de l'Université Saint-Tikhon, Moscou 2013 (en russe).

- « Le Prologue de saint Jean le théologien : les principes exégétiques de la sophiologie du père Serge Boulgakov », dans *Khristianskaia Mysl'* (Kiev), 2013, (en russe).

- « De la Bible à la liturgie : l'apport des travaux bibliques de Mgr Cassien (Bezobrazov) et leur actualité dans nos approches de la liturgie », dans les « Actes de la 60^e Semaine d'études liturgiques », Saint-Serge (Paris 2013), à paraître en 2014.

Alexis Chryssostalis

- Assure régulièrement, depuis 1999, la production de l'émission « Orthodoxie », diffusée sur France Culture et placée sous l'égide de l'Assemblée des Evêques orthodoxes de France (AEOF).
- Dirige depuis 2008 à la Maison de la Recherche (Univ. Paris-Sorbonne) le séminaire « Grec moderne pour hellénistes classiques » au Centre « Antiquité classique et tardive » (CNRS-UMR 8167) dont il est membre associé comme historien des textes et paléographe.
- Le 19 janvier 2013, a participé à l'Assemblée générale du Comité français des Études byzantines (CFEB) dont il est membre.
- Le 23 avril 2013, a donné une conférence sur « La Septante chez les Pères de l'Église » à la Faculté libre de Théologie protestante de Paris, dans le cadre du séminaire sur la Septante organisé par l'ISEO.
- Le 23 mai 2013, présentation de son ouvrage *Recherches sur la tradition manuscrite du Contra Eusebium de Nicéphore de Constantinople* (CNRS Éditions) au séminaire de paléographie et codicologie grecques dirigé par Brigitte Mondrain, Directrice d'Études à l'École pratique des Hautes Études (EPHE), IV^e section.
- Le 24 mai 2013, a participé à l'Assemblée générale annuelle de l'Association *Semitica et classica* dont il est membre.
- Depuis le 1^{er} septembre 2013, est membre de l'équipe de la Section grecque de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT-CNRS), dans le cadre du projet scientifique « Istanbul » visant à la reconstitution virtuelle du fonds de manuscrits grecs réunis au XVI^e siècle par Métrophane III, patriarche de Constantinople, au monastère de la Sainte-Trinité sur l'île de Chalki (Îles des Princes).
- Du 9 au 11 octobre 2013, a collaboré au stage d'initiation aux manuscrits grecs et orientaux organisé par l'IRHT (Collège de France), en participant à la présentation de la séance intitulée « Colophons, *marginalia*, titres ».
- Le 5 décembre 2013, a fait une conférence : « Histoire du livre et transmission des textes grecs » dans le cadre du cours de grec au lycée Stanislas (Paris).
- Participe régulièrement aux séminaires de Bernard Flusin (« Christianisme byzantin », EPHE-V^e section), Brigitte Mondrain (« Questions de codicologie grecque », EPHE-IV^e

section) et Olivier Munnich (« Doctrines et pensée religieuse à l'Antiquité tardive », Paris IV-Sorbonne).

Publications

- « La notion de *morphè* dans le *Contra Eusebium* de Nicéphore de Constantinople », *Orientalia Christiana Periodica*, 2013 (1), p. 139-158.

- Collaboration à la traduction et à l'établissement de l'index de l'ouvrage : *Les Zélotes. Une révolte urbaine à Thessalonique au 14^e siècle. Les sources : textes de Jean Cantacuzène, Nicéphore Grégoras, Philothée Kokkinos, Dèmètrios Kydonès et Grégoire Akindynos*, dir. M.-H. Congourdeau, Paris, éd. Beauchesne, 2013.

Nicolas Kazarian

- Le 12 février 2013, à Rouen, a participé au colloque sur Vatican II organisé par l'Association œcuménique de Normandie, en donnant une communication sur « L'impact de Vatican II sur les Églises orthodoxes ».

- Le 9 mars 2013, à Suprasl (Pologne), a participé à une table ronde sur *Religion, Media and Civil Society in Poland – a Minority Perspective*, et donné une communication sur « Orthodoxy in France, between communication and media ? ».

- Le 20 mars 2013, à Paris, a participé à la formation professionnelle de l'IRIS/IESR par une conférence sur « Géopolitique des religions ».

- Le 24 mai 2013, à Paris, a participé au colloque international sur *Paul Tillich, un théologien aux frontières*, organisé par l'Association Paul Tillich d'expression française/Institut Protestant de Théologie, par une communication sur « L'expérience des frontières, considérations géopolitiques ».

- Le 28 juin 2013, à Turku (Finlande), a participé au colloque international *Repenser la communauté. Continuités et mutations religieuses en modernité tardive*, organisé par la Société Internationale de Sociologie des Religions, et a fait une communication sur « Les Églises orthodoxes face à la laïcité à la française ».

- Le 3 octobre 2013, à Strasbourg, a participé à une journée d'étude sur *Christianismes orientaux en France. Présence, dynamique, enjeux*, à l'université de Strasbourg, par une communication sur « Cinq caractéristiques de l'Église orthodoxe en France ».

- Le 23 novembre 2013, à Paris, a participé à une table ronde sur *Le christianisme, l'islam et l'Europe. Apports et interaction*, organisée par l'Institut Catholique de Paris.

Publications

- « De la reconnaissance des États en géopolitique. La question chypriote et le paradoxe européen », *Unité des Chrétiens* 172 (2013), p. 11-14.

- « Chypre, les enjeux géopolitiques de l'axe orthodoxe », *La Nouvelle Revue Géopolitique* 122 (2013), p. 51-57.

- « Que le pape soit... catholique ! », *Témoignage Chrétien*, Supplément au n°3533, mars 2013, p. 38.

Anatolie Negruta

- Du 22 au 24 janvier 2013, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, a fait une visite avec le père Alexandre Galaka au monastère de Solesmes où il a donné une conférence sur « Les saints dans le christianisme. La notion de canon dans la littérature hagiographique ».

- Les 27-28 mai 2013, a participé à une conférence internationale pour les étudiants en doctorat au Monastère de Neamt (Roumanie), où il a parlé de « L'expérience de *l'abandon de Dieu* chez l'archimandrite Sophrony (Saharov) ».

- Du 26 au 28 septembre 2013, a participé à l'organisation de la première « Université de rentrée » à l'Institut Saint-Serge de Paris, consacrée au thème *La foi chrétienne face aux défis du temps présent*.

- A participé à la traduction et l'édition du livre *Il est parti pour voir Dieu tel qu'Il est* (en roumain, 300 pages), paru aux éd. Renasterea, Cluj-Napoca, Roumanie. Le volume rassemble tous les articles sur la théologie de l'archimandrite Sophrony (Saharov) parus dans la revue *Buisson ardent*.

P. Grigorios Papathomas

- Les 10 et 24 janvier 2013, à Athènes, a donné deux conférences pour les candidats à la cléricature de l'Institut de Formation Pastorale de l'Archevêché d'Athènes, portant sur « La fonction des (quatre) charismes constitutifs au sein de l'Église locale » et « L'organisation de l'Église orthodoxe à travers le monde », respectivement.

- Le 23 janvier 2013, à Athènes, invité de la Fondation éducative helléno-américaine d'Athènes, au Collège d'Athènes (Néon

Psychikon), dans le cadre de la collation de « Prix de Trois Docteurs 2013 », a participé comme membre du jury.

- Le 31 janvier 2013, à Thessalonique, a participé à une Table ronde académique, dans le cadre d'une manifestation académique en l'honneur de feu le prof. de Droit ecclésiastique Charalambos Papastathis et organisée par la Faculté de Droit de l'Université de Thessalonique et la Municipalité de Thessalonique, portant sur « La personnalité du Prof. Ch. Papastathis et les antinomies du Droit ecclésiastique ».

- Les 5 et 21 février ainsi que le 11 novembre 2013, à Athènes, a participé aux réunions semestrielles, en tant que *membre ordinaire*, à la « Commission synodale pour les Relations inter-orthodoxes et inter-chrétiennes » du Saint-Synode de l'Église de Grèce.

- Du 16 à 18 février 2013, à Beyrouth, a participé, comme représentant officiel de l'Église orthodoxe d'Estonie, à l'intro-nisation patriarcale du nouveau Patriarche d'Antioche Jean X.

- Les 23 février et 9 mars 2013, à Bruxelles, à l'Institut orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien, a donné des cours de Dogmatique, d'Ecclésiologie et de Droit Canon.

- Le 1^{er} mars 2013, à Tallinn (Estonie), a participé au Dialogue théologique bilatéral national mixte entre les Églises luthérienne et orthodoxe, consacré aux « Transplantations : une considération théologique et morale ».

- Le 4 mars 2013, à Tallinn, au Séminaire de Théologie orthodoxe Saint-Platon de Tallinn, a donné des cours de Droit Canon, de Patristique et de Dogmatique.

- Le 6 mars 2013, à Istanbul, au Séminaire théologique de Chalki, dans le cadre d'un séminaire théologique de formation des prêtres, consacré au thème : « Les Conciles œcuméniques de l'Église », organisé par le Patriarcat œcuménique et l'Église de Grèce, a donné un cours sur « La notion de "confusion des Églises" visée par le II^e Concile œcuménique de Constantinople ».

- Le 25 mars 2013, à Athènes, dans le cadre de l'École paroissiale des Parents de Saint-Artémios (Pangratiou), a donné une conférence sur « La relation entre Mariage et Pâques ».

- Le 11 avril 2013, à Trikala (Grèce), lors d'une Table ronde publique, dans le cadre d'une manifestation académique organisée par la Direction de l'Éducation départementale et la Métropole de Trikkis et Stagôn, sur « Le Saint et Grand Concile de l'Église orthodoxe en préparation », a donné une conférence

sur « La question canonique de l'Autocéphalie et ses ramifications au sein de l'Église orthodoxe d'aujourd'hui ».

- Du 13 au 18 avril 2013, à Tirana-Durrës (Albanie), invité de l'Archevêque d'Albanie Anastase I^{er}, a donné une série de cours et de conférences théologiques et canoniques aux étudiants de l'Académie Théologique de Durrës et de l'Université de Tirana, ainsi que des conférences à des rencontres des étudiants (Durrës-15/4 et Tirana-16/4).

- Du 25 au 26 avril 2013, à Louvain-la-Neuve, a participé à un colloque organisé par la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain, sur « Orthodoxie et Droits de l'Homme », donnant une communication sur « Ecclésiologie et Droits de l'Homme ».

- Du 17 au 22 mai 2013, à Athènes, a participé à un Colloque théologique international organisé par l'Académie Internationale des Sciences Religieuses (AISR) au Centre Inter-orthodoxe de l'Église de Grèce au Monastère de Pentéli, consacré à « Conciliarité et Consensus », par une communication : « Conciliarité et saints canons au sein de l'Église ».

- Le 20 mai 2013, a été élu par l'Assemblée Générale de l'Académie Internationale des Sciences Religieuses comme *membre ordinaire* de cette institution internationale.

- Le 18 mai 2013, à Athènes, a donné, aux candidats à la cléricature au Séminaire trimestriel des Aumôniers des Hôpitaux de l'Institut de formation pastorale de l'Archevêché d'Athènes, une conférence sur : « Acribie et Économie à la pastorale des souffrants ».

- Du 23 à 28 mai 2013, à Cluj-Napoca (Roumanie), a participé à un Colloque théologique international co-organisé par 10 Institutions européennes et américaines, dont la Faculté de Théologie de Cluj-Napoca, l'Académie d'études théologiques de Volos, l'Institut roumain INTER et l'European Forum of Orthodox Schools of Theology (EFOST), au Centre européen de Droit de Cluj, sur « La théologie orthodoxe peut-elle être contextuelle ? », et donné une communication sur : « *Contextualité* et saints canons au sein de l'Église ».

- Du 3 au 10 septembre 2013, à Tallinn, a participé en qualité de Doyen du Séminaire Théologique Saint-Platon au 90^e anniversaire de l'autonomie de l'Église orthodoxe en Estonie et à la visite officielle du Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}.

- Le 26 septembre 2013, à Strasbourg, à l'Université Marc Bloch, a participé comme *Rapporteur* et *Membre du jury*, désigné par la

Faculté de Théologie Catholique de Strasbourg, à la soutenance de deux thèses : de Daniel COBZARU, *L'organisation de l'Église au IV^e siècle et ses fondements canoniques*, Strasbourg 2013, 438 p., et de l'Archim. Pétrios BOZINIS, *Les prières pour le Baptême dans l'Euchologe Barberini Grec 336. Analyse théologique et rituelle*, Strasbourg 2013, 328 p.

- Le 28 septembre 2013, à Paris, à l'Université de Paris XI-Sud, a participé en tant que *Directeur de la Thèse* et *Membre du jury*, désigné par la Faculté de Droit Jean Monnet de Sceaux, à la soutenance de thèse de Doctorat de M. Savvas GEORGIADIS, *L'évolution d'un Droit ecclésiastique européen comparé vers un Droit ecclésiastique de l'Union : La contribution de l'Église orthodoxe*, Paris 2013, t. I, 314 p., et t. II, 457 p.

- Le 21 octobre 2013, à Athènes (Chalandrion), a donné, dans le cadre du « Séminaire d'auto-conscience chrétienne » paroissial de Saint-Élefterios, une conférence publique sur : « Le Catholicisme romain ».

- Du 28 au 31 octobre 2013, à la Faculté de Droit Jean Monnet de Sceaux de l'Université Paris XI-Sud, a participé au Programme interuniversitaire européen de formation doctorale en droit canonique SOCRATES-GRATIANUS et donné deux cours : 1. « Droit Canon de l'Église orthodoxe » ; 2. « Droit Ecclésiastique de l'État hellénique-Régime des Cultes en Grèce ».

- Du 13 au 17 novembre 2013, à Thessalonique, a participé à la session annuelle du [10^e] Dialogue théologique international entre les Églises catholique romaine et orthodoxe (Groupe de travail Saint-Irénée), sur la question « Aspects historiques et herméneutiques du dialogue théologique ».

- Du 12 au 15 décembre 2013, à Oslo, a participé à une conférence théologique internationale organisée par le Centre norvégien pour les Droits de l'Homme de l'Université d'Oslo sur « Les Orthodoxes et les autres », donnant une communication sur : « Christianisme et Droits de l'Homme en conformité avec le canon 8 du VII^e Concile œcuménique de Nicée II (787) ».

Publications

- *Les NAMATA de Kozani (Étude historique)*, Thessalonique-Katéryni, éd. Épektasis, 2012, 727 p. (en grec).

- *Mélanges scientifiques en l'honneur du Professeur de Droit ecclésiastique de la Faculté de Droit de l'Université Aristote de Thessalonique Charalambos Papastathis*, Thessalonique, éd. Sakkoulas, 2013, X+84 p. (en grec-coédition).

- « La question de l'Hénothéisme. (Contribution à la question du problème de l'origine des Religions) », *Annuaire Scientifique de la Faculté de Théologie de l'Université d'Athènes*, t. 46 (2011), p. 245-324 (en grec).
- « Les quatre niveaux à désinence commune de la Polyarchie anti-ecclésiologique », *Nomokanonika* [Athènes], vol. 11, n° 1 (2013), p. 13-36, et *Annuaire Scientifique de la Métropole de Pétra et de Chéronissos* [Néapolis-Crète], vol. 3 (2012), p. 41-75 (en grec).
- « Manière d'application des Saints Canons au Sacrement de la Conversion », Institut de Formation pastorale de l'Archevêché d'Athènes (éd.), *Le Sacrement de la Conversion dans la Théologie Pastorale*, Athènes, éd. de l'*Apostoliki Diakonia* de l'Église de Grèce, 2013, p. 67-98 (en grec).
- « La personnalité du Prof. *Charalambos Papastathis* et les antinomies du Droit ecclésiastique », in Archim. Grigorios D. PPATHOMAS-Maria TATAGIA (dir.), *Mélanges scientifiques en l'honneur du Professeur de Droit ecclésiastique de la Faculté de Droit de l'Université Aristote de Thessalonique Charalambos Papastathis*, Thessalonique, éd. Sakkoulas, 2013, p. 31-39 [et vii-viii + 40-42] (en grec).
- « La Question canonique des *Diptyques* ecclésiaux (Enjeux ecclésiastico-politiques et *taxis* ecclésio-canonique) », *Contacts*, t. 65, n° 243 (3^e trim. 2013), p. 413-436.
- « La gérance hétérocentrique de la 'Diaspora' ecclésiale », *Antecessor. Mélanges en l'honneur du Professeur de Droit ecclésiastique de la Faculté de Droit de l'Université d'Athènes Spyros N. Troianos*, t. 2, Athènes, éd. Ant. N. Sakkoulas, 2013, p. 1331-1340 (en grec).
- « Methods of Teaching about and with other Christian Denominations in Ecumenical Theological Education of Orthodox Institutions [Part VIII, chapter 122]”, in P. Kalaitzidis, Th. FitzGerald, C. Hovorun, A. Pekridou, N. Asproulis, G. Liagre, D. Werner (éd.), *Orthodox Handbook on Ecumenism: Resources for Theological Education*, Regnum Studies in Global Christianity, Preliminary Edition, Oxford/Volos : Regnum Books International/Volos Academy Publications, 2013, p. 816-823.
- « Ethno-Phyletism and the [so-called] Ecclesial 'Diaspora' », in *St Vladimir's Theological Quarterly*, t. 57, n^{os} 3-4 (2013), p. 431-450.

- « *Christianity and Human Rights* before and after the Canon 8/VIIth. The *Christian* and the “*other*”, the “*any other*” (Gal 5:15) », in *Teologia* [Roumanie], n° 4 (2013) [27 p.].

Goran Sekulovski

- Le 10 février 2013, à l’Institut Saint-Serge, a prononcé le discours académique « L’actualité de l’œuvre patrologique du Père Georges Florovsky » lors de la Séance solennelle de l’Institut Saint-Serge.

- Le 23 mars 2013, à l’Institut supérieur d’études œcuméniques à Paris, a participé à la Table ronde sur le thème *Un nouveau Pape, renouvellement du ministère d’unité ?*.

- Du 17 au 19 mai 2013, à Prague, a participé à la Conférence internationale consacrée à *Tradition and Innovation – Reflection on Different Streams of Orthodox Theological Thinking in Exile and its Impact on Ecumenical dialogue*, organisée par la Faculté de théologie de l’université Charles de Prague, et a fait une communication sur « Dionysius, Eckhart and Vladimir Lossky: Reception, Interpretation and Influence ».

- Du 24 au 27 juin 2013, à l’Institut Saint-Serge, a participé à la 60^e Semaine d’études liturgiques consacrée à *Après 60 Semaines liturgiques à Saint-Serge : bilans et perspectives nouvelles* et a fait une communication sur « Le recours aux Pères de l’Église dans les Semaines liturgiques : enquête préliminaire et perspectives nouvelles ».

Publications

- « Jean Chrysostome sur la communion de Judas », in *Studiapatristica, vol. LXVII, Papers presented at the Sixteenth international conference on patristic studies held in Oxford 2011, Vol. 15, Cappadocian writers. The second half of the fourth century*, éd. Markus Vinzent, Leuven, Paris, Walpole (Mass.), Peeters, 2013, p. 311-321.

- « Le monde orthodoxe face à la terreur et au choc des civilisations », in Nabil El-Hagggar (dir.), *La guerre, une vérité humaine*, Paris, L’Harmattan, 2013, coll. « Les Rendez-Vous d’Archimède », p. 121-139.

Michel Stavrou

- Le 9 janvier 2013, à Grenoble, a donné au Centre œcuménique Saint-Marc auprès de la Commission des Églises chrétiennes de la Région de Grenoble une conférence sur « Dialogue œcumé-

nique, unité et communion dans la perspective de l'Église orthodoxe ».

- Les 14 et 28 janvier 2013, à Paris, a participé aux réunions de la Commission Théologie de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT).

- De février à juin 2013, a participé, avec Laurent Villemin et François Clavairoly, à un cycle de cours à trois voix (24 h) intitulé « L'ecclésiologie en débat », organisé à l'Institut Supérieur d'Études Œcuméniques (Institut Catholique de Paris).

- Le 18 février 2013, à Paris, à l'église de la Madeleine, présentation, à un groupe chrétien de fonctionnaires du Ministère des finances, de la théologie orthodoxe de l'École de Paris.

- Du 21 au 23 février 2013, à la communauté de Taizé (Bourgogne), a assuré un cycle d'introduction à la spiritualité et théologie orthodoxes, et donné deux causeries sur la pneumatologie et l'ecclésiologie dans le dialogue œcuménique.

- Le 26 février 2013, à l'Institut Saint-Serge, a participé, dans le cadre des Rencontres œcuméniques du XIX^e arrondissement, à un colloque à deux voix avec le père Michel Gitton sur « *Le Filioque* : une question qui divise l'Église ? ».

- Les 1^{er} et 2 mars 2013, au siège des éditions du Cerf (Paris), a participé à un colloque œcuménique organisé par la Métropole orthodoxe roumaine d'Europe occidentale et méridionale sur *La primauté et les primats : enjeux ecclésiologiques*, et a donné une contribution sur « Le dialogue théologique de l'Orthodoxie avec Rome sur la primauté universelle ».

- Du 7 au 10 mars 2013, à Saint-Niklausen (près de Zürich), a participé à un colloque œcuménique international de la communauté catholique du Chemin neuf sur le thème *Baptême dans l'Esprit Saint*, et a donné une communication intitulée « Déification et rôle de l'Esprit Saint dans la vie ecclésiale ».

- Le 21 mars 2013, à Issy-les-Moulineaux, enregistrement, dans les studios de KTO, d'une émission télévisée de Carol Saba sur « L'enseignement théologique en France, l'apport de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge : histoire et perspective » dans le cadre de l'émission *L'Orthodoxie, ici et maintenant*.

- Les 6 et 7 avril 2013, à Strasbourg, a participé comme Vice-président orthodoxe à l'Assemblée générale de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT).

- Le 29 avril 2013, à Montrouge, enregistrement avec Antoine Arjakovsky et Michel Evdokimov, dans les studios de RCF, d'une émission de radio de Stéphanie Gallet sur « L'orthodoxie

aujourd'hui en France » dans le cadre de son émission *Le temps de le Dire*.

- Le 29 mai 2013, a participé à la réunion du Comité de rédaction de la revue *Unité des Chrétiens* (Paris).

- Le 8 juin 2013, visite au monastère bénédictin de Fleury (Saint-Benoît-sur-Loire) avec quelques étudiants de l'Institut Saint-Serge.

- Le 10 juin 2013, à Paris, a participé, à la Métropole grecque, à la 68^e réunion du Comité mixte de dialogue théologique Catholique-Orthodoxe en France.

- Les 18-20 juin 2013, à Montauban, a participé au colloque universitaire international organisé par le Centre Toulousain d'Histoire du Droit et des Idées Politiques (Faculté de Droit et Science politique de Toulouse) sur le thème *La dette, les religions, le droit ?* et donné une communication sur « *Prêtez sans rien n'attendre en retour ! (Lc 6,35) Les prêtres à intérêt dans la tradition chrétienne byzantine* ».

- Le 16 août 2013, enregistrement d'une émission de radio d'Alexis Chrysostalis sur le t. II des *Œuvres théologiques* de Nicéphore Blemmydès dans la collection « Sources chrétiennes » (SC 558, éd. du Cerf), pour le programme *Orthodoxie*, de France-Culture.

- Le 21 septembre 2013, à l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes (Sarthe), a participé au colloque œcuménique sur *Vatican II et le dialogue œcuménique catholique-orthodoxe*, et donné une communication sur « *La dynamique œcuménique de l'orthodoxie au XX^e siècle : convergences et différences face au message d'Unitatis redintegratio (1964)* ».

- Du 22 au 25 septembre 2013, à l'université Saint-Clément-d'Ochrid de Sofia, a participé au 4^e symposium de l'Association Internationale des Dogmaticiens Orthodoxes (IAODT) consacré au thème *Dogme et terminologie dans la tradition orthodoxe aujourd'hui*.

- Le 26 septembre 2013, à l'Institut Saint-Serge, dans le cadre de la première « Université de rentrée » (26-28 septembre) consacrée au thème *La foi chrétienne face aux défis du temps présent*, a donné une communication sur « *Synergie : La liberté épanouie dans la grâce. Leçons du débat entre saint Jean Cassien et saint Augustin* ».

- Le 1^{er} octobre 2013, à Paris, a participé, à la Maison des évêques catholiques de France, à la 69^e réunion du Comité mixte de dialogue théologique Catholique-Orthodoxe en France.

- Les 2-3 octobre 2013, à Strasbourg, a participé à deux journées d'étude sur *Christianismes orientaux en France. Présence, dynamique, enjeux*, à l'université de Strasbourg, et donné une communication : « L'Église orthodoxe en France : en chemin vers l'unité canonique ? ».
- Le 7 novembre 2013, à l'Institut Saint-Serge, a coorganisé la Journée d'étude sur *Espérance et eschatologie*, organisée avec l'Institut d'Étude des Faits Religieux (IEFR) de l'Université d'Artois, et donné une communication sur « Eschatologie et histoire dans l'ecclésiologie de Mgr Jean Zizioulas ».
- Les 15 et 16 novembre 2013, à l'Institut Supérieur d'Études Œcuméniques (ISEO), a donné avec le père Charbel Maalouf un cours de 12 h. sur *Les Églises catholiques orientales*.
- Le 23 novembre 2013, à Lyon, a participé à la réunion du Conseil d'Administration de l'Association des *Sources Chrétiennes*.
- Les 29 et 30 novembre 2013, à l'Institut Saint-Serge, a participé au colloque international *Écriture et Tradition*, et donné une communication sur « L'entreprise exégétique du patriarche Photius (IX^e siècle) ».
- Le 19 décembre 2013, à l'Institut des Sources Chrétiennes (Lyon), dans le cadre de séminaires *BiblindeX*, a donné une conférence sur « La pneumatologie de Nicéphore Blemmydès (XIII^e siècle) : une synthèse originale de la doctrine des Pères grecs ».
- A animé les réunions du Comité de rédaction de la revue trimestrielle de théologie et spiritualité orthodoxe *Contacts* et organisé la publication de 4 volumes durant l'année 2013.

Publications

- « La pneumatologie de saint Jean Damascène et son actualité » [communication au colloque international de patrologie à Balamand (Liban) les 1^{er}-3 décembre 2009], in *Saint John the Damascene : Theology, Image and Melody* [ouvrage coll. éd. P. Georgi], Balamand, 2012, p. 123-138.
- « La grande miséricorde de Dieu dans l'expérience du christianisme oriental », in *La Miséricorde Divine dans les différentes religions* [Actes du XIV^e Congrès de la Miséricorde Divine, Paris, 17-19 fév. 2012], Paris, 2013, p. 101-119.
- « Les tentatives gréco-latines de rapprochement ecclésial au XIII^e siècle », in *Réduire le schisme ?* [ouvrage coll. éd. M.-H.

Blanchet et F. Gabriel], Paris [Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, Monographies 39], 2013, p. 41-56.

- « Relations œcuméniques et reconnaissance du baptême des autres Églises » [communication du 19 oct. 2012 à l'Institut Saint-Serge lors du colloque sur *Comprendre les enjeux du prochain Concile de l'Église orthodoxe*], *Contacts*, 243, 3^e trim. 2013, p. 519-533.

- « L'inoubliable métropolite Méliton de Chalcédoine (1913-1989), artisan de l'unité panorthodoxe et de la réconciliation œcuménique », *Contacts*, 244, 4^e trim. 2013, p. 683-696.

Joost van Rossum

- Les 17-19 mai 2013, à Prague, a donné une conférence sur « Grégoire Palamas et Thomas d'Aquin », dans le cadre d'un colloque pour des doctorants et post-doctorants organisé par la faculté de théologie de Charles University, en coopération avec l'International Baptist Theological Seminary et Jacob College.

- Les 22-23 septembre 2013, à Kiev, a participé à un colloque organisé par la Société religieuse et philosophique sur le thème *L'Église et le monde : christianisme et sécularisme*, et a fait une communication, en russe, sur « Théologie et sécularisme ».

- Le 7 novembre 2013, à l'Institut Saint-Serge, a fait une communication sur « L'eschatologie dans l'œuvre d'Alexandre Schmemmann et de Jean Meyendorff », dans le cadre de la Journée d'étude consacrée au thème *Eschatologie et espérance*, organisée par l'Institut Saint-Serge et l'Institut d'Étude des Faits Religieux (IEFR) de l'université d'Artois.

- Les 29-30 novembre 2013, à Paris, a donné une communication sur « Deux interprétations patristiques de Mt 10, 23b : *Vous n'achèverez pas le tour des villes d'Israël avant que ne vienne le Fils de l'Homme* », dans le cadre d'un colloque scientifique consacré au thème *Écriture et Tradition*, organisé par l'Institut Saint-Serge.

- Le 3 décembre 2013, à Paris, a participé à un colloque à deux voix consacré au thème *La Théotokos, Mère de Dieu*, dans le cadre des « Rencontres œcuméniques du 19^e arrondissement de Paris ».

Publications

- « Mes souvenirs du père Alexandre Schmemmann », *Le Messager Orthodoxe* 153 (II-2012), p. 94-97.

- « Creation-Theology in Gregory Palamas and Theophanes of Nicaea : Compatible or Incompatible ? », in *Studia Patristica* LXIX, Leuven, éd. Peeters, 2013, p. 373-378.
- « Otec Ioann Meïendorf: Jizn' posviaščennaia naouke I sloujeniiou Cerkvi » [Le père Jean Meyendorff : une vie dédiée à la science et au service de l'Église], in *Protopresviter Ioann Meïendorf, Paskhal'naia Taina, stat'i po bogosloviou* [Protopresbytre Jean Meyendorff, *Le mystère pascal, anthologie d'articles théologiques*], Moscou 2013, p. VI-XXII.
- Compte rendu du livre de Marcus Plested, *Orthodox Readings of Aquinas*, Oxford University Press, 2012, in *St Vladimir's Theological Quarterly* 57 (2013), p. 102-106.
- « Cerkov' ili Sofia?: tragediia otca Sergiia Boulgakova » [Église ou Sophia? : la tragédie du p. Serge Boulgakov], in *Khristianskaia mysl'* VI-VII (Kiev, 2011-2013) p. 46-52.
- « Vzaimodeïstvie bogosloviia i filosofii v pravoslavnom bogoslovii : svt. Grigorii Palama i prot. Sergiï Boulgakov » [L'interaction entre théologie et philosophie dans la théologie orthodoxe : saint Grégoire Palamas et archiprêtre Serge Boulgakov], dans *K.M. Antonov, N.A. Vaganova, sostaviteli, Sofiologiia i neopatristskii sintez : bogoslovskie itogi filosofskogo razvitiia. Sbornik naučnykh stateï* [K. M. Antonov, N.A.Vaganova, réd., *Sophiologie et synthèse néo-patristique : résultats théologiques du développement de la philosophie (religieuse). Recueil d'articles scientifiques*], Moscou 2013, p. 199-210.

AMEITO

L’A.M.E.I.T.O. (Association pour le Maintien et l’Entretien de l’Institut de Théologie Orthodoxe à Paris) a été créée en 1948 aux termes de la loi de 1901 sur les associations, en vue de collecter les fonds nécessaires au fonctionnement de l’Institut et « d’aider les étudiants et les enseignants chercheurs et toute personne collaborant à l’activité scientifique de l’Institut Saint-Serge dont la finalité est l’enseignement, la recherche théologique désintéressée et la diffusion de la culture religieuse orthodoxe en langue française ».

L’A.M.E.I.T.O. accepte toutes formes de dons, qu’ils soient occasionnels ou réguliers (virements mensuels, trimestriels ou annuels), ces derniers nous permettant d’établir un budget prévisionnel stable ; mais toute contribution, aussi minime soit-elle, est précieuse et nous vous remercions à l’avance de la part que vous prenez au soutien de l’Institut Saint-Serge.

Tous les dons peuvent être déduits du montant de votre revenu imposable, dans les limites légalement prévues par la loi 2003-79 du 1^{er} août 2003.

RIB AMEITO : 20041 00001 1885558A020 12 CCP PARIS

IBAN : FR15 2004 1000 0118 8555 8A02 012 PSSTFRPPPAR

Membres du Conseil d’Administration

Président Archiprêtre Wladimir YAGELLO
Vice-présidents Archiprêtre Nicolas CERNOKRAK
Archiprêtre Nicolas OZOLINE
Secrétaire M. Frédéric BALUT
Trésorier M. Vladimir GANTCHENKO

Membre Archiprêtre Justin PANEV

Président de la commission de contrôle : M. Herlé le BOUBENNEC

AMEITO

93 rue de Crimée – 75019 Paris

ameito@saint-serge.net

Tél. 01 42 01 96 10 – Fax 01 42 08 00 09

TABLE DES MATIERES

<i>Vers une ecclésiologie baptismale ? – Paul Meyendorff</i>	1
<i>Congrès international sur les études liturgiques</i>	6
Chronique 2012-2013	9
<i>Les enjeux du prochain Concile orthodoxe</i>	16
<i>Le renouveau de la théologie orthodoxe au XX^e siècle</i>	24
<i>Visite au monastère Saint-Benoît-sur-Loire</i>	27
<i>La vigne de Saint-Serge (suite)</i>	31
Activités des enseignants	33